



Paris, le 12 juillet 2007

Synthèse du bulletin de situation hydrologique du 12 juillet 2007

La pluviométrie au mois de juin a été excédentaire par rapport à la situation normale d'un mois de juin à l'exception des Pyrénées Orientales, de l'Aude et, dans une moindre mesure, de la côte méditerranéenne et de la façade occidentale de la Corse.

Toutefois, en terme de pluie efficace, l'impact de cet excédent a été faible, l'évaporation et la végétation absorbant l'essentiel des précipitations. La situation est donc comparable à celle de mai. Depuis le début de l'année hydrologique, la situation reste préoccupante sur l'est de la chaîne pyrénéenne, sur l'amont de la Garonne, le pourtour méditerranéen, la Corse, la vallée du Rhône et le bassin parisien.

En terme de débit des rivières, la situation est représentative de la distribution de la pluviométrie. Les débits sont très importants dans les zones ayant connues de fortes pluviométries en juillet et sont faibles là où elles ont été inférieures à la situation mensuelle normale. Les débits sont faibles sur le bassin parisien, l'est des Pyrénées, le pourtour méditerranéen et la Corse.

Le niveau de remplissage des aquifères est globalement meilleur ou au moins comparable à celui de 2006 sauf toujours pour le bassin rhodanien, et pour les grandes nappes de Beauce et du calcaire de Champigny qui sont en baisse constante depuis plus de 4 ans.

10 départements ont mis en place des restrictions d'usage de l'eau.

Précipitations

La pluviométrie du mois de juin a été excédentaire sur une grande partie du territoire métropolitain.

Seuls les Pyrénées Orientales, l'Aude et, dans une moindre mesure, la côte méditerranéenne et l'ouest de la Corse ont eu une pluviométrie inférieure à la normale.

Toutefois depuis le début de l'année hydrologique, la pluviométrie est proche de la normale. Trois quarts du territoire sont légèrement au-dessus de la situation normale, et le reste (bassin parisien, couloir Rhodanien, sud Est, Pyrénées et Corse) légèrement en dessous.

Pluies efficaces

La forte pluviométrie du juin de mai n'a pas contribué à améliorer le cumul de pluviométrie efficace. En cette période de forte croissance végétale, l'essentiel des précipitations va, normalement, à l'évapotranspiration et à la reconstitution de la réserve en eau des sols. La situation est identique à celle du mois précédent.

Le territoire est excédentaire au nord d'une ligne Biarritz-Lyon, sauf sur l'Aquitaine, la Brie et la Beauce. La situation reste également préoccupante sur l'est de la chaîne pyrénéenne, sur l'amont de la Garonne, le pourtour méditerranéen, la Corse, la vallée du Rhône et le bassin parisien : ces zones connaissent un déficit supérieur à 70%.

L'eau dans le sol

Au 1er juillet, le nord des Alpes, le Jura, les Vosges, une partie du Massif Central, la Bretagne, le Cotentin et les crêtes de la moitié ouest des Pyrénées, ainsi que quelques zones ponctuelles (Paris, Morvan) présentent des sols saturés. Sur la bordure de la Manche, la Vendée, les abords du massif central, une grande partie du sud-ouest, les départements cévenols, le sud des Alpes et l'arc Ardennes-Morvan passant par le plateau de Langres, les sols restent relativement humides (indices $>0,5$). Enfin, on observe une grande zone sèche (indices $<0,4$) couvrant l'est et le sud du bassin parisien jusqu'au Poitou, et plus localement l'Alsace, le plateau lorrain, le Cambrais, les abords de la Gironde, le Larzac, la basse vallée du Tarn, du Lauragais aux Corbières et à la Cerdagne, la basse vallée du Rhône et le sud des Alpes. Enfin, sur la Corse, le delta du Rhône et la haute vallée de l'Allier, les indices sont très faibles ($< 0,2$).

La carte des écarts à la moyenne le 1^{er} juillet est bien excédentaire sur la majorité du territoire. Les excédents sont forts (souvent $>50\%$) sur l'ouest et le centre. Les zones déficitaires sont essentiellement localisées sur la Champagne, les Pyrénées orientales, le delta du Rhône, la haute vallée de l'Allier et enfin la Corse.

Rivières – hydraulité et débits de base

Les fortes précipitations du mois de juin ont participé à l'écoulement des rivières. Seuls sur le bassin parisien, l'est des Pyrénées, le pourtour méditerranéen et la Corse sont observés des débits inférieurs au débit inter annuel.

Situation des nappes

La baisse estivale des nappes, exceptionnellement retardée, est générale début juillet à quelques exceptions comme pour la plaine d'Alsace (nappe d'une certaine inertie et ayant bénéficié d'un apport conséquent) ou bien les formations karstiques très réactives du Jura (en réaction aux pluies les plus récentes).

Le niveau de remplissage des nappes est, globalement, proche de la normale (en plus ou en moins) pour la plupart d'entre-elles.

Les situations extrêmes (niveaux exceptionnellement hauts ou exceptionnellement bas) sont circonscrites. Ainsi, on note toujours des niveaux très inférieurs à la normale pour :

- La plupart des nappes en région Rhône-Alpes, principalement celles situées suivant l'axe rhodanien en baisse depuis plusieurs mois et qui n'ont que peu bénéficié des apports récents. Citons, la nappe de la Molasse du Bas-Dauphiné ou bien la nappe des alluvions fluvio-glaciaires de l'Est lyonnais ;
- La nappe du calcaire de Champigny, même si une légère remontée est localement constatée ces dernières semaines, en baisse constante depuis 2003 ;

En revanche, les nappes affichant des niveaux nettement supérieurs à la normale s'accroissent :

- Les nappes de la Crau ou de la basse et moyenne Durance qui bénéficient de recharge par irrigation gravitaire ;
- Certains aquifères des formations de socle ou carbonatés de l'ouest métropolitain (Vendée).
- La nappe du Plio-Quaternaire aquitain dont le niveau est supérieur ou au moins égal çà ceux des dix dernières années.

Le niveau de remplissage des aquifères est, globalement meilleur ou au moins comparable à celui de 2006 sauf toujours pour le bassin rhodanien, et pour les grandes nappes de Beauce (qui n'est plus qu'à 14 cm de son second seuil d'alerte mais stable alors qu'il devrait subir une forte baisse liée aux pompages d'irrigation) et du calcaire de Champigny (Brie) également stabilisé.

Barrages - réservoirs

Globalement le remplissage des barrages est satisfaisant.

Restrictions d'usage

Au 12 juillet, 10 départements ont mis en place des restrictions d'usage de l'eau (seuils d'alerte ou de crise).